

Russie (sainte)

Ma source ! Tout vient de là. Le roman moderne lui doit tout. Ma musique lui doit tout. Anton Tchekhov et Isaac Babel, Fédor Dostoïevski et Marina Tsvetaeva. Et enfin Josip Brodski, le poète subtil et moqueur de Loin de Byzance qui repose dans le carré juif du cimetière de Venise. J'aurais pu aussi bien inscrire âme à la place de Russie, âme slave, kanietchno. Révolutionnaire Russie de notre jeunesse ! Tchtodielats ? disait Vladimir Ilitch Oulianov et j'aime à répéter cette question toujours pertinente. Je dis Russie, j'entends les clameurs joyeuses des komsomols sur les bords inouïs du lac Baïkal, je devine le chant rauque des tournesols, les espoirs infinis, la mer noire, tchornaïa morie, l'humour ravageur d'une poétesse, pieds nus, au détour des chemins creux de la rouskaïa polia. Je respire les sorbiers et les buissons de mûres. Russie. Les chants des moines slavons de Novodievitchi hantent mon âme et bercent mon angoisse. Je dis Russie, j'entends le chant des Marais, et ceux des Partisans, je vois la neige et les chevaux morts, une paire de lunettes fragile écrasée sur le sol. Les wagons abandonnés sur les voies, une volute de fumée au-dessus des isbas. Les isbas à pattes de poule détalent dans les champs où l'orge a gelé. Dievoutchki platchout.

Les jeunes filles pleurent. Je connais par cœur des berceuses pour les consoler. Russie. Qui sait ce que signifie consolation.

La littérature appartient définitivement aux perdants : la Russie, les juifs russes émigrés dans le monde entier, avec leurs films, avec leurs poèmes, avec leurs livres, avec au cœur cette épine, en sont l'incarnation.

Geneviève Brisac

Heures.

Du latin hora. Masculin : horus, le dieu faucon du soleil et de la lune. Un mot secret. « Omnes vulnerant, ultima necat » dit l'inscription qui orne les cadrans solaires. Une devinette cruelle, comme celle du sphinx à Colone, assortie au mécanisme subtil qui fait bouger les lignes, et sentir le temps passer. Cette inscription énigmatique m'a longtemps obsédée. Des mots gravés dans la pierre, quoi de mieux ? Mots qui cachent les heures, arrêtent les heures. Hours. Hers. Les nôtres, les leurs.

J'eus une amie qui ne parlait jamais de l'Histoire dont elle était une vaillante et émérite spécialiste, jamais d' Histoire – His-story- mais toujours d'histoires : her-stories. Heures-stories. Nos histoires, histoires inscrites dans les plis du temps. Nos livres d'heures.

Riches heures, pauvres hères.

Vienne le jour, sonne l'heure, les jours s'en vont, je demeure disait le plus doux poète de tous les temps.

Geneviève Brisac